

146, 24 : v. *ibid.* pl. 17. — Les monuments funéraires des soi-disant *yogin* que sont les *mahant* du couvent reçoivent en hindî le même nom que leurs exercices de « concentration » mentale (*samâdhi*). — 29 : sur ces deux incidents renvoyons à *AgbG* I p. 383 et fig. 194-8 et notons une fois pour toutes que dans son *Mahâbodhi* p. 34 s. CUNNINGHAM a cru pouvoir localiser la plupart des nombreux monuments signalés par HIUAN-TSANG sur le site de Bodh-Gayâ.

147, 32 : Le texte tiré du *LV* p. 285 s. use pour désigner le Buddha de l'appellation *Jina*, « vainqueur » qu'a depuis monopolisée la secte des Jainas ou Jinistes. — *A-mritam*, en style bouddhique ne peut se traduire par « immortalité » : le terme ne saurait désigner que l'absence de re-mort par arrêt total de vie. — 44 : l'herbe *kuça* de la famille des graminées est une sorte de pâturin dont le nom scientifique *Poa cynosuroides* est dû à son efflorescence en forme de « queue de chien ».

148, 37 : par ex. *Mahâbhârata* XI, 5 et E. KUHN, *Festgruss an O. von Böhlingk* (Stuttgart, 1883) p. 68 ; pour une représentation indienne de cet apologue v. J. Ph. VOGEL, *The man in the well* dans *Rev. des Arts asiat.* t. XI, fasc. 3, 1937, p. 109 s. — 41 : en pâli *Anicca, Dukkha, Anattâ* : pour une trad. d'un passage topique de l'*Anguttara-nikâya* v. *BT* p. XIV.

149, 18 : MAETERLINCK, *La Vie des abeilles*, ch. III § 24. — 25 : « Car la Création est une grande roue », dit V. Hugo et le *BC* XIV 5 dit : « Le monde tourne comme une roue ».

150, 32 : cf. *Rig-Veda*, X, 129. — 35. C'est exactement ce que dit la st. XIII 2 du *BC*.

151, 2 : *Brihad-âranyaka-upanishad* I 4, 10.

152, 1 : cf. *supra* la note à p. 30, 17 ; au sujet de l'empire de Mâra sur le *Kâma-dhâtu*, v. PRZYLUKI dans *JA* 1927 p. 115.

153, 15 : cf. *supra* p. 229. — 23 : *LV* p. 261 l. 12 et *SN* III 2,3.

154, 19 : E. WINDISCH, *Mâra und Buddha* a traduit (p. 87 s.) deux recueils de ces récits stéréotypés de tentations, le *Mâra-samyutta* (35 contes) et le *Bhikkhunî-samyutta* (10 contes) et tenté de déterminer (p. 213 s.) le développement chronologique de la légende de Mâra. — 38 s. : Videvdât XIX 5-9 trad. dans W. JACKSON, *Avestan Reader*, p. 47 ; *NK* p. 63 ; *LUC* IV 1-13 (cf. MATHIEU IV 1-11). Cf. le commentaire de WINDISCH, *loc. laud.* p. 214 s.

156, 6 : *supra* p. 32 s. ; mais v. p. 271 et cf. *B Ph* p. 167. — 17 : le récit de la conversion de Mâra par Upagupta (*DA* p. 357 s.) a été traduit par WINDISCH p. 163 s. Cf. *SA* n° 54 et *BEFEO* IV 1904, p. 414 s. — 47 : v. par ex. au début du ch. XVIII du *LV* la réédition d'une scène de tentation et cf. la note à p. 154, 19.

157, 16 : v. *AgbG* fig. 201-4 et B. Budur fig. 94 pour l'assaut de Mâra (skt *Mâra-dharshana*).

158, 33 : *LV* p. 262 l. 14, et *SN* III 2, 12-14. — 41 : *MVU* II p. 269 s. — 47 : *NK* p. 78 (le geste est placé avant la deuxième tentative de séduction des filles de Mâra contée *supra* p. 183).

159, 35 : *LV* p. 318 ; *MVU* p. 340 ; *NK* p. 73. — 47 : cf. FOURNEREAU, *Le Siam Ancien* I pl. 30 et *AgbG* fig. 200 et 205.

160, 30 : tel par ex. que le *Kâma-sûtra* de Vâtsyâyana. Les filles de Mâra, dites *apsaras* ou « nymphes célestes » par les textes, n'apparaissent qu'assez tardivement sur les images : v. *AgbG* fig. 506-8 et 209 ; *Ajantâ* cave I ; B. Budur fig. 95. — Au deuxième de leurs trois noms traditionnels Rati (ou Râga), Arati et Trishnâ le *BC* XIV 3 substitue Prîti « Allégresse », qui paraît mieux en situation.

161, 4 : le *BC* XIV 8 dit « un miroir sans tache ». — 15 : *DA* p. 300 et cf. note à p. 24 et figure. — 19 : Skt *Râga, Dvesha, Moha*. — 46 : le terme *cyuti* « chute » (de la racine *cyu* « tomber ») qui originellement n'a pu s'entendre que des dieux, seuls susceptibles de « déchoir », est devenu le terme courant pour passer d'une *gati*, même inférieure, à une autre.

162, 23 : la comparaison avec le *ghatî-yantra* ou noria est dans le *DA* p. 300 l. 17. — 34 : la citation est de la *Kathopanishad* I 6.